



PISTOLET AUTOMATIQUE BROWNING

MODÈLE 10

Calibres : 7,65 mm
9 mm court

TRIPLE SÛRETÉ



FABRIQUE NATIONALE
D'ARMES DE GUERRE

s. a.

HERSTAL-LEZ-LIÈGE

BELGIQUE

MANIEMENT

ENLEVER LE CHARGEUR

Tenir le pistolet de la main droite. A l'aide du pouce de la main gauche déclencher, en le poussant vers l'arrière, l'arrêt du chargeur qui se trouve au bas de la poignée. Retirer alors le chargeur (fig. 1).



Fig. 1.

REMPLIR LE CHARGEUR

(6 cart. cal. 9 mm court - 7 cart. cal. 7,65 mm)
Tenir le chargeur de la main gauche, saisir une cartouche de la main droite, l'engager entre les lèvres du chargeur en appuyant sur le transporteur et la pousser jusqu'à ce que le culot bute contre la paroi postérieure (fig. 2). Répéter cette opération jusqu'à ce que toutes les cartouches soient introduites, ce que l'on peut vérifier par les trous pratiqués dans les parois latérales du chargeur. Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur et replacer ce dernier dans son logement en le poussant bien à fond.

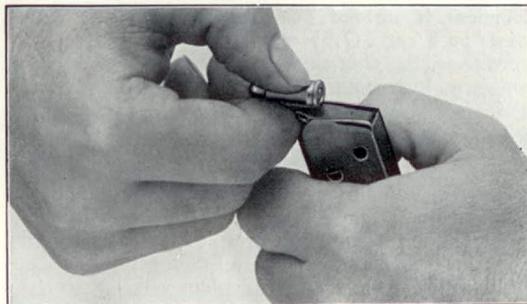


Fig. 2.

CHARGER LE PISTOLET

Tenir le pistolet de la main droite, l'index sur la face antérieure du pontet de la détente. Saisir la partie cannelée de la glissière entre le pouce et l'index de la main gauche, tirer vivement et à fond vers l'arrière (fig. 3). Laisser ensuite la glissière revenir dans sa position primitive. Par ce mouvement, une cartouche est introduite dans la chambre et, en même temps, le percuteur est mis à l'armé.

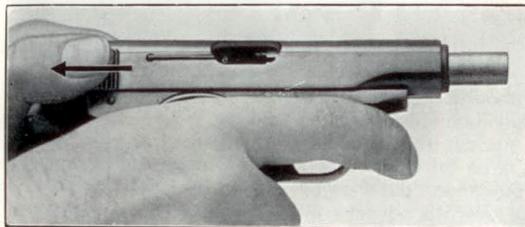


Fig. 3.

Comment le pistolet peut contenir 7 cart. (9 mm court) ou 8 cart. (7,65 mm) : après avoir effectué la manœuvre de chargement, retirer le chargeur et remplacer la cartouche qui en a été extraite.

TIR

La sûreté ordinaire étant dégagée, tenir le pistolet bien en main, faire entrer la sûreté automatique à fond dans son logement et presser la détente (fig. 4). Au départ du coup, les gaz qui agissent sur le culot de la douille repoussent la glissière vers l'arrière; de ce fait, la douille est extraite puis éjectée et le percuteur est réarmé. En revenant vers l'avant sous



Fig. 4.

l'impulsion du ressort récupérateur, la glissière introduit une cartouche du chargeur dans la chambre. Tous ces mouvements s'effectuent très rapidement. L'arme est alors de nouveau prête pour le tir, jusqu'à épuisement du chargeur.

La détente ne peut être pressée qu'après la fermeture complète du pistolet, ce qui écarte tout danger pour le tireur.

Remarque

Nous devons attirer l'attention des usagers sur un incident provoqué par l'utilisation de cartouches ayant séjourné assez longtemps dans le chargeur du pistolet. Celui-ci étant normalement huilé après usage, il est fréquent que les cartouches du chargeur soient imprégnées d'huile qui, à la longue, peut s'introduire à l'intérieur de la cartouche et atteindre la poudre.

Dans ce cas, il peut se produire un long-feu ou combustion incomplète de la poudre et il en résulte que la balle reste dans le canon. Si le tireur n'est pas prévenu, il tire la cartouche suivante dont la balle rencontrant celle restée dans le canon provoque le baguage de celui-ci.

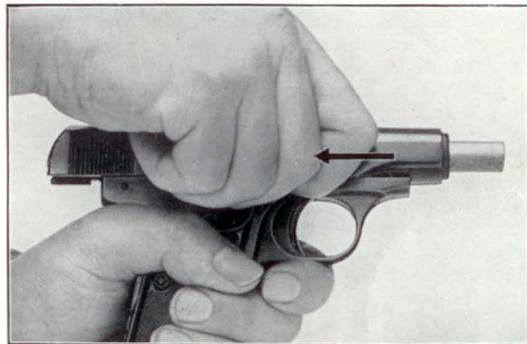


Fig. 5.

Il convient donc de ne pas laisser séjournier les cartouches dans un chargeur trop huilé et, au cours du tir, de vérifier le canon dès qu'une détonation suspecte est enregistrée.

Suite page 8

DÉCHARGER LE PISTOLET

Pour enlever la cartouche restant dans la chambre, après avoir retiré le chargeur, tenir le pistolet de la main gauche et saisir la glissière de la main droite, de telle façon que le creux de la main cache la fenêtre d'éjection. Pousser ensuite la glissière vers l'arrière : la cartouche est éjectée et recueillie dans le creux de la main (fig. 5). Pour éviter tout accident, nous conseillons vivement d'effectuer cette manœuvre avant chaque manipulation du pistolet à vide.

SÛRETÉS

Le pistolet possède trois sûretés, dont deux sont automatiques, c'est-à-dire qu'elles fonctionnent sans intervention du tireur (fig. 6).



Fig. 6. — La sûreté B se trouve à l'intérieur.

a) **Sûreté automatique, dite « sûreté à pédale ».** Cette sûreté se compose d'une pièce mobile garnissant la face postérieure de la poignée; une simple pression la repousse à l'intérieur. La détente ne peut être actionnée que lorsque la poignée de l'arme est saisie à pleine main. En cas de chute ou de choc brusque, une arme chargée reste donc inoffensive, car le départ du coup ne peut être provoqué que par deux pressions de sens opposés.

b) **Sûreté automatique, dite « sûreté intermédiaire ».** Cette seconde sûreté empêche la percussion lorsque le chargeur est enlevé. On évite ainsi, d'une façon absolue, que le tireur puisse provoquer le départ du coup après avoir enlevé le chargeur si, malgré les recommandations faites, il n'avait pas extrait la cartouche restée dans le canon.

c) **Sûreté ordinaire.** Cette sûreté complète les précédentes, elle immobilise la gâchette et la glissière.

DÉMONTAGE ET REMONTAGE

Le démontage partiel, c'est-à-dire celui qui est nécessaire pour le nettoyage de l'arme, s'opère comme suit :

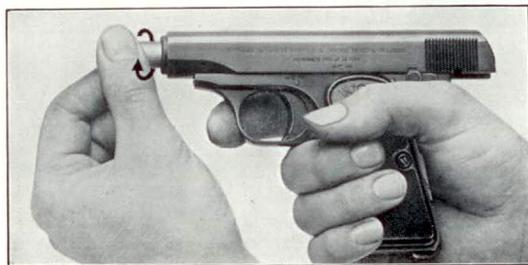


Fig. 7.

1° Enlever le chargeur et décharger l'arme (selon le processus exposé ci-dessus);

2° Vider le chargeur et le replacer dans le pistolet;

3° Abattre le percuteur;

4° Retirer de nouveau le chargeur;

5° Tirer la glissière vers l'arrière jusqu'à ce que le nez de la sûreté ordinaire puisse s'engager dans le cran antérieur de la glissière et immobiliser celle-ci. Faire tourner le canon d'un tiers de tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (l'arme vue de face) (fig. 7), abaisser la sûreté et l'ensemble glissière-canon peut être dégagé vers l'avant (fig. 8). Ce démontage suffit pour le nettoyage de l'arme et il n'est pas nécessaire d'enlever le canon de la glissière.



Fig. 8.

Pour le remontage, replacer la glissière, en veillant bien à ce que la tête de la tige du ressort du percuteur s'engage dans la cavité de l'appui qui se trouve à la partie postérieure de la carcasse. Replacer ensuite le nez de la sûreté dans le cran antérieur de la glissière, faire pivoter le canon pour le ramener à sa position première et libérer la glissière en abaissant la sûreté.

ENLEVER LE CANON

Premier procédé

Appuyer sur le bouchon de la glissière de façon à le faire rentrer d'environ 1 mm. Le faire ensuite tourner d'un quart de tour et le laisser se dégager, mais en freinant son mouvement, de façon à éviter une détente trop brusque du ressort récupérateur. Ce dernier peut alors être dégagé du canon vers l'avant. Tirer ensuite la glissière vers l'arrière et engager le nez de la sûreté ordinaire dans le cran antérieur. Faire pivoter le canon d'un tiers de tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Laisser la glissière revenir à sa position normale, faire pivoter le canon d'un tiers de tour dans le sens des aiguilles d'une montre et le dégager vers l'avant.

Pour le remontage, introduire le canon dans la glissière et le faire pivoter d'un tiers de tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, afin de replacer ses cannelures dans les rainures correspondantes de la glissière. Tirer la glissière vers l'arrière jusqu'à pouvoir engager la sûreté dans le cran antérieur. Faire ensuite pivoter le canon dans le sens des aiguilles d'une montre et laisser la glissière revenir en avant. Replacer le ressort récupérateur, puis le bouchon.

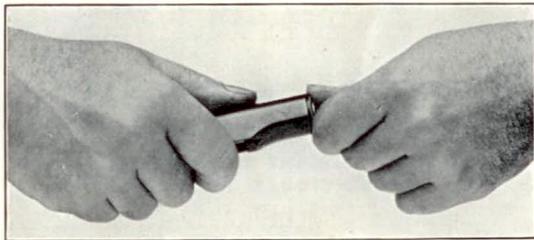


Fig. 9.

Second procédé

Après avoir enlevé l'ensemble glissière-canon (voir plus haut), faire pivoter le canon d'un tiers de tour dans le sens des aiguilles d'une montre, ce qui a pour effet de le laisser revenir en arrière. Dégager le bouchon (fig. 9), sortir le ressort récupérateur et le canon. Pour le remontage, opérer comme indiqué au premier procédé. Il est à noter que cette seconde méthode est peu usitée.

N. B — Un démontage des pièces de la carcasse ne s'impose que dans des cas bien particuliers. Il faut alors remarquer que toutes les goupilles s'enlèvent de la droite vers la gauche, l'arme étant en position de tir.

GRAISSAGE ET ENTRETIEN

Nous recommandons vivement de nettoyer et de graisser le canon après chaque tir. Les autres pièces de l'arme ne nécessitent que peu ou même pas d'entretien. Il suffit d'enlever les souillures et d'huiler de temps en temps les parties frottantes. Un excès d'huilage, en particulier du magasin, risque de nuire au bon fonctionnement de l'arme. N'employer que de l'huile fine et très liquide. Eviter formellement l'emploi d'huiles épaisses.

FABRIQUE NATIONALE D'ARMES DE GUERRE S. A.

SEUL FABRICANT DES PISTOLETS
AUTOMATIQUES BROWNING